Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 103 (2005)
Heft: 12

Artikel: Maternité et Beaux-arts
Autor: Curzi-Dascalova, Lilia / Curzi, Lucien
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950082

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Pour ce mois de décembre, «sage-femme.ch» vous propose un numéro dédié à «La Naissance dans l'art». Je trouve que ce thème s'épouse très bien avec cette période de fête que nous vivons.

Dans l'Antiquité, la venue au monde de l'enfant était très souvent associée à des représentations divines afin de transmettre des croyances et des idéaux religieux. Très rarement, le moment de l'accouchement est représenté. Quand c'est le cas, on peut y retrouver l'image de la sage-femme au travail. De nos jours aussi, l'acte de la naissance est également peu re-créé. L'artiste René Vasquez nous donne son opinion en tant que professionnel et en tant qu'homme qui est aussi père de famille.

Qu'en est-il de vos réflexions en tant que professionnelles de la maternité? Je vous suggère deux explications possibles qui sont en opposition: ou bien, la venue au monde reste un événement intime que l'on veut célébrer en famille; ou bien, elle est tellement médiatisée et connue que l'on préfère la représenter autrement.

Je pense à l'exemple des artistes qui vont décorer nos salles d'accouchement prochainement: des tableaux célèbrent la vie comme une rivière et des fleurs aux différentes saisons; la bienvenue aux nouveaux-nés est saluée par des oiseaux qui s'envolent au loin. Nous, les sages-femmes, contrairement à l'image stéréotypée du bébé et de la cigogne, sommes représentées comme plusieurs perroquets de différentes formes et couleurs pour montrer nos diverses origines culturelles. Personnellement, je trouve l'idée très originale. Mais j'espère quand même que les représentations réelles de la naissance ne vont pas totalement disparaître: pour la beauté de l'acte en soi et aussi pour montrer notre travail d'accompagnatrices des accouchées et des familles.

Je laisse place donc à votre imagination et je vous souhaite une bonne lecture!

Marina Milani Calcagno

Quelques jalons

Maternité et Beaux

Depuis la Haute Antiquité, la maternité est un thème récurrent qui court à travers à peu près toutes les formes et matières des arts. À son origine, la représentation de la maternité et du nouveau-né est, sans doute, le résultat de l'effort déployé par les sociétés humaines pour protéger la vie, à travers la symbolique et les croyances propres à une époque donnée. Suivre la représentation de la maternité, c'est tenter de suivre les courants artistiques spécifiques à une région du monde et à une époque.

CE n'est pas tant dans une optique d'Histoire d'Art pure que peut se situer ce court article[1]. Ce serait là une tâche impossible, compte tenu de l'énorme diversité des sujets et des cultures, sinon de la limitation du nombre des reproductions. Nous nous proposons plutôt de passer en revue une histoire «chronologique» des différentes étapes de la venue à la vie de l'enfant, vue par les artistes (conception, grossesse, naissance, nouveau-né), avec les thèmes de la nutrition et des relations mère-enfant. La localisation de quelques exemples sera mentionnée en renvois en fin d'article. Notons que l'attraction exercée par de tels sujets chez les créateurs est allée en diminuant au fil des siècles.

La conception

Sans prendre en compte certaines œuvres érotiques profanes, présentes dans l'imagerie des divers continents, et ce depuis des millénaires, la conception dans les registres religieux exclue, souvent, l'acte sexuel. La première femme a été créée par Dieu grâce à une côte du premier homme, Adam endormi. Dans la Bible, cette femme porte le nom d'Eve. Dans le Coran, elle a nom Hawwa. Depuis le Moyen Age, les murs des églises chrétiennes d'Orient et d'Occident, et les livres enluminés, ne manquent pas de relater cette création divine [1]. Les œuvres plus récentes sont très rares.

En Extrême-Orient, la conception de Bouddha est, elle aussi, miraculeuse. En 560 av. J.-C., Bouddha descend sur terre sous forme d'un éléphant blanc, apparaissant ainsi dans un rêve de sa future mère, Maya. Suite à cette vision, Maya va tomber enceinte [2].

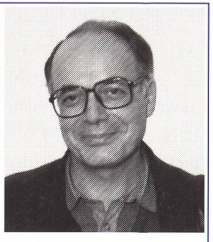
A l'avènement de la chrétienté, le thème de la conception divine commence à se développer d'une manière extraordinaire. L'Annonciation est faite à Marie: elle portera le fils de Dieu, mais sans participation humaine. Il s'agit là d'un des sujets qui a donné lieu à des tableaux parmi les plus beaux, sinon les plus fascinants dans toute l'histoire des arts [3, 4].

La grossesse

Des figurines votives de femmes enceintes ont été créées depuis la Préhistoire [5] jusqu'à notre époque, en certains pays d'Afrique et dans les Amériques [6, 7]. Il s'agissait de conjurer l'appréhension, sinon la peur devant l'issue, souvent incertaine, de cet état. La Vierge Marie, et d'autres figures féminines enceintes des Evangiles, font l'objet de nombreuses représentations [8]. Plus tard, la grossesse donnera lieu à des œuvres profanes, commandes de riches marchands qui voudront immortaliser l'attente d'un héritier [9]. Sérénité et joie sont, selon la tradition, des sentiments exprimés avec force.

Chef de file de la Sécession de Vienne, Gustav Klimt, considéré comme

Lilia Curzi-Dascalova, médecin, chercheure à l'INSERM, Paris



Lucien Curzi, critique d'art, Paris.

l'un des grands peintres du 20e siècle, crée d'audacieuses représentations de la grossesse [10]. Dans son tableau nommé «Espoir I», Klimt brave les convenances; il se voit contraint de le retirer de sa première rétrospective présentée à la Sécession. Dans cette œuvre hautement symbolique, l'artiste juxtapose promesses de vie nouvelle et puissances destructrices de la mort. Malgré les monstrueuses figures qui l'entourent, la femme enceinte conserve sa placidité, confiante dans le renouveau qui l'habite.

De Degas à Picasso, les créateurs des 19e et 20e siècles ont magnifié cette merveille d'espoir et de création de vie [11, 12].

L'accouchement, la naissance

Les représentations artistiques de l'accouchement sont rares. En général, elles sont de facture très réaliste, mettant en scène l'extraction même du bébé par la matrone [13–15].

Quelques œuvres mettent en scène le lieu de la mise au monde [16]. Dans «La Naissance de Saint-Jean Baptiste» *(Figure 1)*, van Eyck campe l'ambiance qui entoure un accouchement chez soi, au début du 15e siècle, en Flandre. Vêtements des personnages et mobilier en témoignent. L'accouchée est déjà assise, surveillée par ce qui semble être une sage-femme. On distingue les ustensiles utilisés, le broc d'eau et une cuvette. Quelques femmes, ici et là, s'affairent. Enfants et animaux domestiques jouent dans la même pièce.

«La naissance de saint Jean-Baptiste» (détail) de Jan van Eyck. Museo Civico, Turin, Italie

Les naissances extraordinaires

Avant d'aborder le grand thème de la Nativité, examinons quelques cas de naissances extraordinaires, en premier lieu celle appelée «de la cuisse de Jupiter», cuisse qui semble être, par métaphore, la première couveuse objectivée dans l'histoire de la médecine. Il s'agit, dans la mythologie grecque, de l'histoire de Séléné qui, séduite par Jupiter, attend un enfant. Junon, jalouse, fait subir un choc émotif énorme à Séléné, en lui faisant voir toute la splendeur du dieu de l'Olympe. Séléné en meurt. Toutefois, une progéniture divine ne saurait périr: Mercure, le dieu messager, sort le bébé du ventre de la mère décédée et le coud dans la cuisse de son père Jupiter, où il terminera son développement. Trois mois plus tard, Mercure fait naître une deuxième fois le bébé, qui est alors Bacchus et il l'apportera aux nymphes chargées de l'élever. C'est ce moment de la mythologie que représentent de nombreux très beaux tableaux et dessins, du 16e au 18e siècle [17].

De toute façon, les naissances extraordinaires concernent plusieurs dieux, qu'on ne peut imaginer bébés. Athéna naît adulte et tout armée du cerveau de Jupiter [18, 19]. L'un des tableaux les plus connus au monde, «la Naissance de Vénus» de Sandro Botticelli [20], montre

[1] Ce texte fait suite à la conférence donnée le 14 mars 2005 à Paris pour la 3e journée du Collège national des sages-femmes.

la déesse naissant des flots, aussi belle jeune femme qu'elle restera à jamais.

Le nouveau-né

La représentation du nouveau-né associe les thèmes de l'amour porté par l'entourage, les relations Mère-Enfant, voire l'allaitement.

Le thème de la Nativité n'est pas exclusif à la chrétienté. Quelques enluminures, tirées de livres sur la vie du Prophète, représentent la naissance de Mahomet [21]. Les visages des personnages sacrés, le Prophète et sa mère, sont voilés. Les interdits prescrits par le Coran (représentation de la figure humaine) rendent de telles œuvres extrêmement rares.

Avec la naissance du Christ, le thème de la Nativité commence à être développé d'une manière extraordinaire. Les témoignages les plus anciens nous sont parvenus sur des supports plus résistants, comme c'est le cas de la Nativité du 6e siècle, inscrit dans la reliure d'un Evangile arménien [22]. La sage-femme, c'est-à-dire la matrone, est souvent représentée, en dévotion, devant celui qu'elle vient de mettre au monde [23].

A partir de la Renaissance italienne, cette thématique se répand d'une façon exponentielle [24–26]. Regarder les tableaux de la Nativité des grands Maîtres, c'est découvrir les règles de base des courants artistiques inscrits dans une période: insertion des principaux personnages dans un triangle en premier plan; perspective des lignes de fuite en un paysage comme fond, en second plan. L'agencement de chaque objet représenté dans les Vierges à l'Enfant, à l'exemple des Madones du lait, possède une signification codée, en relation étroite avec les textes sacrés. La peinture a joué un rôle de livre ouvert, et imagé, pouvant être consulté à la demande. L'illustration du thème de la Vierge à l'Enfant était essentiellement destinée à la dévotion dans les maisons privées. Adorer le Fils de Dieu était, et demeure, aussi, une façon de croire à la prolongation de la famille par l'accroissement et le renforcement de la lignée. Nos sociétés, pendant si longtemps très peu alphabétisées, se donnaient les moyens les plus adéquats pour édifier, éduquer, répandre des images franchement suggestives.

Toutefois, depuis la Renaissance, des scènes civiles sont de plus en plus mêlés à de sujets d'ordre religieux. Ce sont, parfois, des proches ou des familiers des ateliers de peinture, qui ont servi de modèles, ce qui livre des informations sur la vie quotidienne, les relations affectives, les liens Mère-Enfant, la pratique de l'allaitement, voire l'idéal du «beau et sain nouveau-né» [27]. Cette pratique se perpétue encore de nos jours, bien que le thème de l'adoration (dans le sens laïque du terme) du nouveau né soit plus épisodiquement abordé aux 19e et 20e siècles [28, 29]. Un montage de Cieslewicz, «Rosmary's baby» [28], en dit long sur les relations parents-enfant: les mains manucurées de la mère, et celles du père, emprisonnent le pauvre bébé... Dans une poétique et abstraite Maternité, de Juan Miro [30], seul le symbole du sein est «figuratif».

Femme assise, bronze, René Vasquez.
Photos: Raphaël Berthele

L'allaitement

L'allaitement fait sujet dans maintes œuvres d'art, partout et en toutes époques Une déesse nourricière du 1er siècle carthaginois est heureuse de nourrir et de protéger son bébé [31]. Une belle Déesse Mère [32] indoue se prépare à donner le sein à son bébé endormi dans le creux de son bras *(Figure 2)*. La «Madone du lait» donnant le sein est le sujet de nombreuses œuvres, souvent confondues avec les représentation de la Vierge à l'Enfant, mentionnées plus haut. La Vierge couve alors de son regard l'Enfant Jésus.

Des relations si affectueuses n'étaient pas toujours trouvées présentes ailleurs. Dans la noblesse et les cours royales, les mères n'allaitaient pas leurs bébés: des nourrices en étaient chargées [33]. L'influence de Jean-Jacques Rousseau, puis le Code Napoléon favorisant exclusivement la vie de la femme au foyer, encouragent les jeunes mères à nourrir elles-mêmes leurs enfants. Dans un tableau de Marguerite Gérard intitulé «La mère nourrice» [34], Bébé apparaît à deminu, libéré des maillots et des langes (influence éphémère de Rousseau) et court vers le sein de sa mère.

Daumier [35] nous introduit parmi le peuple, dont il évoque les frustes conditions de vie au milieu du 19e siècle. Non sans amour, la mère, au moment où elle s'alimente avec avidité, ne manque pas – simultanément – de nourrir son bébé.

L'allaitement est partout un sujet permanent de représentation, y compris au 20e siècle. Le russe Petrov-Vodkin campe une paysanne russe, toute de douceur, allaitant son bébé dans une isba [36]. L'Italien Severini, à peu près à la même époque, magnifie la tendresse profonde du regard, et des gestes, d'une jeune mère citadine allaitant [37]. Le sculpteur anglais Henri Moore donne, lui, un exemple magistral de la force protectrice d'une mère allaitant son enfant [38]. Picasso, qui a dessiné des enfants tout au long de son existence, nous a laissé de nombreuses et magnifiques représentations de femmes donnant le sein [39].

De nos jours, des orientations bien différentes, voire les formes plus intériorisées et abstraites, rendent la représentation de la maternité et de l'enfance moins prisée. Il se peut que le développement phénoménal de la photographie, médium accessible au plus grand nombre, ait amoindri un tel intérêt. Il est toutefois indéniable que le

sentiment d'espérance, suscité par une telle thématique admirable d'attendrissement – et éternelle – a occasionné – et occasionne encore – une immense dépense d'énergie, et d'imaginaire, dans les sociétés humaines. ◀

«Femme avec enfant» (Culture de Mathura – Inde, 3e siècle). Museum für Indische Kunst, Berlin, Allemagne

Références

[1] *La création d'Eve.* 12e siècle, bronze. Porte de l'Eglise San-Zeno Maggiore, Verona, Italie.

[2] *Le rêve de la Reine Maya: la conception.* Jamalgarhi (Gandhara), 2e–3e siècle, panneau de stupa, schiste. British Museum, Londres, Grande-Bretagne.

[3] Fra Angelico: *L'Annonciation*, 1450, panneau en détrempe. Museo di San Marco, Florence, Italie.

[4] Ecole de Novgorod (Russie): *L'Annonciation.* 15e–16e siècle, tempera. Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie.

[5] Culture Tripolye, (Ukraine): *Figurines de femmes debout enceintes.* 3e millénaire avant notre ère, Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie.

[6] Cameroun: *Femme enceinte.* Petite sculpture, bois, Musée du Quai Branly, Paris, France.

[7] Culture Jalisco, Mexique: *Femme enceinte.* Sculpture, terre cuite, Musée d'Art Moderne Georges Pompidou (mur André Breton), Paris, France.

[8] Piero della Francesca: *La Madonna del Parto.* Fresque, 15e siècle, Chapelle du cimetière, Monterchi (Arezzo), Italie.

[9] Jan van Eyck: *Les époux Arnolfini.* 1434, huile sur panneau de bois, National Gallery, Londres, Grande-Bretagne.

[10] Gustave Klimt: *Espoir I.* 1903, huile sur toile, National Gallery of Canada, Ottawa, Canada.

[11] Edgar Degas: *Femme enceinte.* 1896–1911, bronze, Musée d'Orsay, Paris, France.

[12] Pablo Picasso: *L'étreinte.* 1903, pastel sur toile, Musée de l'Orangerie, Paris, France

[13] Chypro-archaïque: Scène d'accouchement. 8e–5e siècles avant notre ère, sculpture, terre cuite polychrome. Musée du Louvre, Paris, France.

[14] Georges Lacombe: *La naissance.* Fin du 19e siècle, relief sculpté, élément d'ensemble, Musée d'Orsay, Paris, France.

[15] Jean Dubuffet: *L'Accouchement, de la série Les Marionnettes de la ville et de la campagne.* 1944, huile sur toile, The Museum of Modern Art, New York, Etats-Unis.

[16] Jan van Eyck: *La naissance de saint Jean-Baptiste (détail).* Très Belles Heures, enluminure, Museo Civico, Turin, Italie

[17] François Boucher: *La naissance de Bacchus.* Vers 1732/4, huile sur toile, The Wallace Collection, Londres, Grande Bretagne.

[18] *La naissance d'Athéna.* 560–550 avant notre ère. Amphore à figures noires d'Etrurie. Le Louvre, Paris, France.

[19] René-Antoine Houasse: *Minerve naissant tout armée du cerveau de Jupiter.* 1689–1706, huile sur toile, Musée national du Château et des Trianons, Versailles, France.

[20] Sandro Botticelli: *Naissance de Vénus.* 1486, tempera sur toile, Galerie des Offices, Florence, Italie.

[21] Siver-i Nebi: *Vie du Prophète.* La naissance du prophète Mahomet. 1594, enluminure, Musée de Topkapi, Istanbul, Turquie.

[22] Nativité. *Reliure en ivoire,* 6e siècle, Evangile d'Etchmiadzine Maténadaran, Erevan, Arménie.

[23] Ecole de Bruxelles: *Sage-femme dans l'étable de la Nativité, surmontée des figures des bergers et des mages.* Vers 1470–1480, fragment d'une Nativité, noyer décapé, autrefois polychromé, Musée du Louvre, Paris, France.

[24] Giotto di Bondone: *La Nativité.* 1315, fresque, Basilique San Francesco, Assise, Italie.

[25] Albrecht Dürer: *La Vierge adorant l'Enfant.* Retable de Wittenberg, 1496–1497, Gemäldegalerie, Dresde, Allemagne.

[26] Giovanni Bellini: *La Vierge à la prairie.* Vers 1505, bois, transposé sur toile, National Gallery, Londres, Grande-Bretagne.

[27] Corregio: *La nuit (L'Adoration des bergers).* Vers 1530, huile sur toile, Gemäldegalerie, Dresde, Allemagne.

[28] Roman Cieslewicz: *Rosemary' Baby.* 1982, collage photographique.

[29] Georg Baselitz: 1987. Huile sur toile, Boymans van Beuningen Museum, Rotterdam, Hollande.

[30] Joan Miro: *Maternité.* 1924, huile sur toile, Scottish National, Gallery of Modern Art, Edimbourg, Grande-Bretagne.

[31] Carthage: *Déesse nourricière* (Dea Nutrix). 1er siècle, terre cuite, Musée de Nabeul, Tunisie.

[32] Culture de Mathura (Inde): *Femme avec enfant.* 3e siècle, pierre, Museum für Indische Kunst, Berlin, Allemagne.

[33] François Clouet: *Dame au bain.* 16e siècle, peinture sur bois, Washington National Gallery of Art, Etats-Unis.

[34] Marguerite Gérard: *La mère nourrice.* 1803/4, huile sur toile, Musée Fragonard, Grasse, France.

[35] Honoré Daumier: La soupe (détail). Vers 1850. Musée du Louvre, Paris, France

[36] Kuzma Petrov-Vodkin: *Mère.* 1915, huile sur toile, Musée National Russe, Saint-Pétersbourg, Russie.

[37] Gino Severini: *Maternité.* 1916, huile sur toile, Museo dell'Academia Etrusca, Cortone, Italie.

[38] Henry Moore: *Mère et enfant.* 1924–25, sculpture, pierre, The City Manchester Art Galleries, Manchester, Grande-Bretagne.

[39] Pablo Picasso: *Maternité*, 1905. Collection particulière.